

avoir de ces jeunes veaux à ventre énorme et qui font si triste figure dans les étables.

*Poulains.*—Leur régime peut varier. On se trouve très bien de leur donner pendant les premiers mois de l'avoine légèrement cuite. Le principe excitant qui leur sera si favorable plus tard, mais qui pourrait présentement fatiguer leurs organes encore trop jeunes, se trouve éliminé par cette préparation.

Lorsqu'on désire faire de l'élevage raisonné et rémunérateur, il est indispensable de continuer ces pratiques pendant six à sept mois. A cette époque, le corps des animaux est développé, leurs formes se sont arrondies et tout dénote en eux une robuste santé. L'hiver étant arrivé, un régime nouveau, mais toujours très-alibila, devra continuer à être appliqué.

Les tourteaux et les racines remplaceront les farineux. Le tout devra être donné en abondance, mais sans profusion, à l'heure réglée et surtout par ration conforme. Le cultivateur qui donne tantôt beaucoup, tantôt peu de nourriture à son bétail, ne produit jamais rien de bien, tout en faisant de grandes dépenses.

Les préceptes de l'élevage peuvent se résumer en quelques mots: Bien nourrir, mais ne jamais gaspiller ses produits.

#### Du nettoyage des ruches au printemps.

(Suite.)

Voici du reste encore quelques règles ayant rapport au nettoyage des ruches.

10. Il ne faut jamais négliger cette opération; car elle procure aux abeilles un bien-être réel, et les ruches en bois qui souvent seraient perdues par les ordures qu'elles contiennent sont sauvées par un bon nettoyage. Lorsqu'on ne peut faire le nettoyage le premier jour de sortie des abeilles ou lorsqu'on ne peut pas le terminer, il faut au moins l'entreprendre au premier beau jour et achever le plus tôt possible. Il faut encore avoir soin de n'ouvrir les ruches qu'à une température de 5 degrés au moins de chaleur, pour que les abeilles qui sortent ne s'engourdissent pas.

20. On évite de couper les gâteaux afin de ne pas rendre la ruche trop froide, et il faut la refermer le plus tôt possible. On n'enlèvera de gâteaux que ceux qui seront entièrement pourris, et là où l'on pourra remédier à l'espace vide, comme par exemple dans un magasin de bois, en enlevant la cassette du bas qui serait vide.

30. Au moment où l'on ouvre la ruche on ne considère pas seulement l'état des abeilles, comme lorsqu'elles volent pour se vider; mais on examine aussi ce qui se trouve sur le plateau. Si l'on y voit une mère morte, ou bien du jeune couvain de bourdon, on peut en conclure que la ruche est orpheline ou que la reine à un défaut; s'il y a du couvain d'ouvrière défectueux, on peut dire que la mère est bonne et qu'elle a pondu; beaucoup d'ouvrières et du miel cristallisé dénotent que la population a souffert de la faim et de la soif; des abeilles à l'abdomen gonflé, des excréments aqueux prouvent que la dysenterie ou un refroidissement, etc., etc.... Il faut bien prendre note de tout ce que l'on observe, et avoir l'œil sur la ruche que l'on a remarqué afin d'y faire le nécessaire en temps opportun.

40. Il faut rogarnir de terre glaise, avec soin, toutes les fentes et tous les joints, rétrécir de nouveau l'entrée, surtout s'il doit venir encore du temps froid et rude, afin de conserver dans l'intérieur de la ruche le plus de chaleur possible, laquelle devient indispensable pour l'élevage du couvain qui augmente de jour en jour.

*Remarque.*—Nous venons de voir comment se fait le nettoyage des ruches au printemps; néanmoins il y a des circonstances où ce nettoyage peut devenir nécessaire au milieu de l'été, et l'on comprend que ce nettoyage doit être fait. Une ruche faible peut être attaquée par des abeilles pillardes; il en résulte des débris et des cadavres qui encombrant le plateau, ou bien la teigne fait irruption dans une ruche mal gardée et parvient à s'établir définitivement dans les fentes du bas. Ou bien les abeilles ont rejeté du couvain défectueux qui obstrue tellement le plateau que les abeilles auraient beaucoup trop de mal pour les enlever, ce qui devient tout à fait impossible lorsque l'entrée est élevée, etc., etc. C'est alors que l'apiculteur doit prendre l'initiative. Par son aide il rend un service signalé aux abeilles, et même souvent il peut les sauver d'une destruction complète.

L'apiculteur peut reconnaître à des signes extérieurs qu'il est temps de regarder aux ruches et de les ouvrir, comme par exemple lorsque les abeilles volent faiblement et en petit nombre, lorsqu'elles emportent les ordures au dehors, lorsqu'il existe des fentes, etc. A part ces cas exceptionnels, il est bien entendu que les ruches populeuses, saines et en bon état, se suffisent à elles-mêmes pendant tout l'été.

#### Les poules qui mangent leurs œufs.

Ce n'est nullement l'œuf d'appel que l'on met dans le nid, qui est la cause que les poules mangent leurs œufs, car de tout temps nous avons laissé l'œuf d'appel au nid, et seulement une ou deux fois, nous avons vu cet accident se produire dans le cours de plusieurs années.

Quelques éleveurs croient que la cause en est dans la *pepie*, car, cette maladie empêchant les poules de boire, elles se trouvent portées à rechercher une fraîcheur quelconque, qu'elles trouvent très bien dans leurs œufs, et la *pépie* étant enlevée, les œufs restent intacts. Si cependant elles continuaient, nous croyons que le moyen suivant, indiqué par un éleveur de volailles, dans le *Poultry Journal*, pourrait les guérir de leur glotonnerie:

Il y a quelque temps j'avais un cheval qui avait l'habitude de couper avec ses dents la corde qui servait à l'attacher à la crèche. Ayant laissé macérer pendant douze heures une corde dans une dissolution d'alcools, et attaché le cheval avec cette corde alcoolisée, elle a suffi à elle seule par son amertume à lui faire passer la manie de couper ses cordes. Un autre exemple qui prouve également l'efficacité de l'alcools: un de mes voisins avait un jeune chien qui se faisait une habitude de dénicher les nids des poules. Son maître était sur le point de le détruire, tant c'était ennuyeux. Lui ayant recommandé d'introduire dans 5 ou 6 œufs, à chacun gros comme une petite noisette d'alcools dissous, ce qui est très facile en faisant un petit trou, et en extrayant avec un petit chalumeau